

Art. 6. Les dispositions des articles 8, 5° et 9, 4°, du même arrêté sont chaque fois remplacées par la disposition suivante :

« la majorité des gérants, administrateurs, membres du comité de direction et de façon plus générale les mandataires indépendants qui interviennent au nom et pour compte de la personne morale, doivent être membres de l'Institut ou doivent être des personnes qui possèdent à l'étranger une qualité reconnue équivalente à celle de comptable ou de comptable-fiscaliste en Belgique en exécution de traités internationaux ou moyennant réciprocité. S'il s'agit d'une personne morale, elle doit désigner une personne physique, comptable ou comptable-fiscaliste comme représentant permanent de la personne morale. Celle-ci est personnellement soumise à la déontologie de l'Institut.

Les personnes physiques qui exécutent les missions telles que décrites à l'article 49 de la loi au nom et pour compte des personnes morales agréées visées dans cet arrêté, doivent avoir la qualité de comptable ou comptable-fiscaliste ou une qualité reconnue équivalente en Belgique ou à l'étranger. »

Art. 7. L'article 8, 5°, tel que remplacé par l'article 6 de cet arrêté est complété par la disposition suivante :

« Cependant, lorsque le conseil de gestion, le collège des gérants ou le comité de direction n'est composé que de deux membres, un membre doit être nommé parmi les membres de l'Institut et le deuxième membre peut être nommé parmi les personnes légalement habilitées en Belgique pour exercer des activités réservées de comptable ou comptable-fiscaliste telles que définies à l'article 48 de la loi ou des personnes qui possèdent à l'étranger une qualité reconnue équivalente à celle de comptable ou de comptable-fiscaliste en Belgique en exécution de traités internationaux ou moyennant réciprocité. Le membre de l'Institut doit toujours disposer d'une voix prépondérante lors des décisions de l'organe de gestion. »

Art. 8. A l'article 9, 5°, du même arrêté, les mots suivants sont ajoutés au début de la phrase : « La majorité de ».

Art. 9. La Ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 30 septembre 2009.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des P.M.E., des Indépendants,
de l'Agriculture et de la Politique Scientifique,
Mme S. LARUELLE

Art. 6. De bepalingen van artikel 8, 5°, en artikel 9, 4°, van hetzelfde besluit worden telkens vervangen als volgt :

« de meerderheid van de zaakvoerders, bestuurders, leden van het directiecomité en meer algemeen de zelfstandige mandatarissen die optreden in naam en voor rekening van de rechtspersoon, moeten lid zijn van het Instituut of moeten personen zijn die in het buitenland een hoedanigheid bezitten die op grond van internationale verdragen of mits wederkerigheid als gelijkwaardig wordt erkend met die van boekhouder of boekhouder-fiscalist in België. Indien het een rechtspersoon betreft, moet zij een natuurlijke persoon, boekhouder of boekhouder-fiscalist aanstellen als permanente vertegenwoordiger van de rechtspersoon. Deze is persoonlijk gebonden door de deontologie van het Instituut.

De natuurlijke personen die de opdrachten zoals omschreven in artikel 49 van de wet uitvoeren in naam en voor rekening van de erkende rechtspersonen bedoeld in dit besluit, moeten de hoedanigheid van boekhouder of boekhouder-fiscalist hebben of een hoedanigheid die als gelijkwaardig wordt erkend in België of in het buitenland. »

Art. 7. Artikel 8, 5°, zoals vervangen bij artikel 6 van dit besluit wordt aangevuld met volgende bepaling :

« Wanneer evenwel de raad van bestuur, het college van zaakvoerders of het directiecomité slechts uit twee leden bestaat, moet één lid benoemd worden onder de leden van het Instituut en mag het tweede lid benoemd worden onder de personen die in België wettelijk gerechtigd zijn om de aan de boekhouder of boekhouder-fiscalist voorbehouden werkzaamheden uit te oefenen, zoals bedoeld in artikel 48 van de wet of personen zijn die in het buitenland een hoedanigheid bezitten die op grond van internationale verdragen of mits wederkerigheid als gelijkwaardig wordt erkend met die van boekhouder of boekhouder-fiscalist in België. Het lid van het Instituut moet steeds over een doorslaggevende stem beschikken bij de beslissingen van het bestuursorgaan. »

Art. 8. In artikel 9, 5°, van hetzelfde besluit worden volgende woorden toegevoegd aan het begin van de zin : « De meerderheid van ».

Art. 9. De Minister bevoegd voor Middenstand is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 30 september 2009.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van K.M.O.'s, Zelfstandigen,
Landbouw en Wetenschapsbeleid,
Mevr. S. LARUELLE

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

F. 2009 — 4094

[C - 2009/11471]

16 OCTOBRE 2009. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 4 mai 1999, relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux

RAPPORT AU ROI

Résumé

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté vise :

1. à assouplir les conditions d'agrément d'une société professionnelle d'experts-comptables et/ou de conseils fiscaux, en permettant l'entrée de personnes qui ne disposent pas d'une qualification professionnelle propre aux professions du chiffre dans l'actionnariat et l'organe de gestion de ces sociétés, et ce à concurrence d'une minorité des droits de vote et des mandats;

2. à aligner les conditions d'agrément des sociétés de droit étranger, détenant une qualification professionnelle à l'étranger reconnue équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal en Belgique, sur les conditions d'agrément des sociétés de droit belge, dans un but d'harmonisation de traitement des sociétés de droit belge et des sociétés de droit étranger.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

N. 2009 — 4094

[C - 2009/11471]

16 OKTOBER 2009. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 mei 1999, betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten

VERSLAG AAN DE KONING

Samenvatting

Sire,

Het koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit voor te leggen strekt tot :

1. het versoepelen van de erkenningsvoorwaarden van een professionele vennootschap van accountants en/of belastingconsulenten. Voortaan kunnen personen die niet beschikken over een beroepskwalificatie die specifiek is voor de cijferberoepen, toetreden tot het aandeelhouderschap en het bestuursorgaan van die vennootschappen ten belope van een minderheid van de stemrechten en de mandaten;

2. het in overeenstemming brengen van de erkenningsvoorwaarden van de vennootschappen naar buitenlands recht die een hoedanigheid bezitten in het buitenland die als gelijkwaardig wordt erkend met die van accountant en/of belastingconsulent in België, met de erkenningsvoorwaarden van de vennootschappen opgericht naar Belgisch recht. Dit met het oog op de harmonisatie van de behandeling van vennootschappen naar Belgisch recht en vennootschappen naar buitenlands recht.

Le texte proposé vise, d'une manière générale, à la simplification du système actuel d'agrégation des sociétés professionnelles et à un rapprochement opérationnel entre les membres de différents Instituts des professions du chiffre, prémices d'un éventuel remodelage du paysage des professions du chiffre en Belgique en vue d'une meilleure compréhension de celui-ci par le public.

1.1. Ouverture à des tiers de l'actionnariat, des droits de vote et de l'organe de gestion de "sociétés professionnelles d'experts-comptables et/ou de conseils fiscaux" (ci-après : sociétés professionnelles)

Actuellement, les conditions d'agrégation des sociétés professionnelles sont sévères :

- La majorité des actions et parts ainsi que la majorité des droits de vote doivent être détenus par des membres de l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux (ci-après : IEC); une minorité peut être détenue par des personnes qui ont à l'étranger une qualité reconnue équivalente à celle d'expert-comptable ou de conseil fiscal en Belgique (ci-après : "professionnels étrangers"),

- La majorité des membres de l'organe de gestion doit également être membre de l'IEC. Une minorité peut, d'après l'interprétation donnée par l'IEC, être constituée de professionnels étrangers.

L'assouplissement proposé vise à limiter les conditions relatives à la présence de membres de l'IEC au niveau de la détention des droits de vote et de la gestion d'une société professionnelle à une majorité simple.

Plus aucune condition n'est fixée en matière de qualité ou de qualification professionnelle en ce qui concerne la minorité des détenteurs de droits de vote et la minorité des membres de l'organe de gestion, sauf dans le cas où la société ne compte que deux gérants ou administrateurs.

Cette évolution répond à plusieurs préoccupations. La première est de rendre possible la collaboration sous forme de société entre membres de l'IEC et d'autres professionnels de métiers du chiffre, dans l'intérêt de la qualité du service fourni à leurs clients.

Il s'agit également d'une tendance qui se manifeste dans d'autres professions libérales, sous l'influence de certains instruments de droit européen (exemple : sociétés de réviseurs d'entreprises (Article 6 arrêté royal du 30 avril 2007 portant coordination de la Loi du 22 juillet 1953 créant un Institut des Réviseurs d'Entreprises et organisant la supervision publique de la profession de réviseur d'entreprises et de l'arrêté royal du 21 avril 2007 portant transposition de dispositions de la Directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la Directive 84/253/CEE du Conseil, M.B. 24 mai 2007), d'architectes, de géomètres-experts,...).

Cette ouverture permet en outre au professionnel de faire participer des membres de son personnel au capital de sa société professionnelle, et de formaliser l'intervention de membres de la famille proche (conjoint, partenaire,...) par l'octroi du statut de gérant ou d'administrateur.

En contrepartie de cette ouverture, de nouvelles conditions sont introduites, visant à maintenir des garanties suffisantes de respect des principes d'indépendance, dignité, délicatesse et probité, conformément à l'avis du Conseil Supérieur des Professions Economiques (ci-après CSPE, advies omtrent het openstellen van het aandeelhouderschap en het bestuur van professionele IAB-vennootschappen, approuvé par le Conseil supérieur le 11 décembre 2008 (version française non disponible), points 29 et 30, pages 13 et 14) :

- les associés, les détenteurs de droits de vote, les membres de l'organe de gestion, ainsi que les représentants de personnes morales qui font partie de l'organe de gestion, et qui ne sont pas membres de l'IEC, doivent répondre aux mêmes exigences que les membres de l'IEC en matière d'absence de condamnation pénale et de faillite,

- une disposition de « sauvegarde » permet de refuser l'agrégation de la société si, dans le respect des autres conditions légales, la répartition des droits de vote, la composition de l'actionnariat et/ou de l'organe de gestion justifie un doute raisonnable quant à l'indépendance accordée aux experts-comptables et/ou conseils fiscaux de la société, notamment pour le respect des règles de la déontologie; un appel est possible contre un éventuel refus d'agrégation de la société par l'IEC (article 23 de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales.);

De voorgestelde tekst strekt in het algemeen tot een vereenvoudiging van het huidige erkenningsstelsel van de professionele vennootschappen en tot een operationele toenadering tussen de leden van de verschillende Instituten van de cijferberoepen, als eerste aanzet voor een eventuele hertekening van het landschap van de cijferberoepen in België met het oog op een beter begrip van dat landschap door het publiek.

1.1. Openstelling voor derden van het aandeelhouderschap, van de stemrechten en van het bestuursorgaan van de «professionele vennootschappen van accountants en/of belastingconsulenten» (hierna : professionele vennootschap(pen))

Momenteel zijn de erkenningsvoorwaarden van professionele vennootschappen streng :

- Een meerderheid van de aandelen alsook de meerderheid van de stemrechten moet in het bezit zijn van leden van het Instituut van Accountants en Belastingconsulenten (hierna : IAB); een minderheid mag in het bezit zijn van «personen die in het buitenland een hoedanigheid bezitten die als gelijkwaardig met die van accountant of belastingconsulent in België wordt erkend» (hierna : buitenlandse beroepsbeoefenaar(s));

- De meerderheid van de leden van het bestuursorgaan moet eveneens lid zijn van het IAB. Een minderheid mag, volgens de interpretatie die door het IAB wordt gegeven, enkel bestaan uit buitenlandse beroepsbeoefenaars.

De voorgestelde versoepeling heeft tot doel de voorwaarden betreffende de aanwezigheid van leden van het IAB op het niveau van de stemrechten en het bestuur van een professionele vennootschap te beperken tot een gewone meerderheid.

Voor de minderheid van de houders van de stemrechten en de minderheid van de leden van het bestuursorgaan wordt geen enkele voorwaarde inzake hoedanigheid of beroepskwalificatie meer opgelegd, tenzij de vennootschap slechts twee zaakvoerders of bestuurders telt.

Deze evolutie is ingegeven door verschillende bekommernissen. De eerste bekommernis is een samenwerking in de vorm van een vennootschap mogelijk te maken tussen leden van het IAB en andere beroepsbeoefenaars van een cijferberoep, in het belang van de kwaliteit van de dienstverlening aan hun cliënten.

Het gaat ook om een strekking die tot uiting komt in andere vrije beroepen, onder invloed van bepaalde Europese rechtsinstrumenten (bv. vennootschappen van bedrijfsrevisoren (Artikel 6 van het koninklijk besluit houdende coördinatie van de Wet van 22 juli 1953 houdende oprichting van een Instituut van de Bedrijfsrevisoren en organisatie van het publiek toezicht op het beroep van bedrijfsrevisor en van het koninklijk besluit van 21 april 2007 tot omzetting van bepalingen van de Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad, houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad, B.S. 24 mei 2007), van architecten, van landmeters-experten,...).

Deze openstelling biedt bovendien aan de beroepsbeoefenaar de mogelijkheid om zijn personeelsleden te laten deelnemen in het kapitaal van zijn professionele vennootschap, en om het optreden van gezinsleden (echtgenoot, partner,...) te formaliseren door de toekenning van het statuut van zaakvoerder of bestuurder.

In ruil voor deze openstelling worden nieuwe voorwaarden ingevoerd die overeenkomstig het advies van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen (hierna : HREB, zie advies van de HREB d.d. 11 december 2008 omtrent het openstellen van het aandeelhouderschap en het bestuur van professionele IAB-vennootschappen, punten 29 en 30, blz. 13 en 14), tot doel hebben voldoende waarborgen te behouden voor de naleving van de principes van onafhankelijkheid, waardigheid, kiesheid en rechtchapenheid :

- de vennoten, de houders van stemrechten, de leden van het bestuursorgaan, alsook de vertegenwoordigers van rechtspersonen die deel uitmaken van het bestuursorgaan, en die geen lid zijn van het IAB, moeten voldoen aan dezelfde vereisten als de leden van het IAB met betrekking tot het niet hebben opgelopen van strafrechtelijke veroordelingen en inzake faillissement;

- een « vrijwaringsclausule » maakt het mogelijk de erkenning van de vennootschap te weigeren indien de andere wettelijke voorwaarden weliswaar vervuld zijn, maar de verdeling van de stemrechten, de samenstelling van het aandeelhouderschap en/of het bestuursorgaan een redelijke twijfel rechtvaardigt met betrekking tot de onafhankelijkheid van de accountants en/of belastingconsulenten van de vennootschap, met name voor de naleving van de regels van de deontologie; hoger beroep staat open tegen een eventuele weigering van de erkenning van de vennootschap door het IAB (artikel 23 van de wet van 22 april 1999 met betrekking tot de boekhoudkundige en fiscale beroepen);

- une nouvelle disposition prescrit aux associés, détenteurs de droits de vote, membres de l'organe de gestion et représentants permanents de s'abstenir de porter atteinte, par leur intervention dans les travaux, à l'indépendance des experts-comptables et conseils fiscaux qui exécutent les missions.

Une attention particulière a été réservée aux sociétés ne comptant que deux gérants ou administrateurs. La disposition selon laquelle "une majorité des gérants ou administrateurs doit être membre de l'IEC" étant en effet impossible à appliquer lorsque la société ne compte que deux gérants ou administrateurs, un compromis a été trouvé sous la forme d'une obligation, pour le deuxième gérant ou administrateur, d'être un professionnel membre de l'un des trois Instituts des professions du chiffre en Belgique, ou leur équivalent à l'étranger. Cette disposition "sui generis" vise à maintenir une présence prépondérante de professionnels du chiffre au sein de l'organe de gestion de la société, tout en permettant à des membres d'Instituts distincts de s'associer à deux, sans devoir faire appel à un troisième gérant ou administrateur pour répondre à une exigence formelle de majorité. Elle rencontre les souhaits de souplesse et de simplicité du CSPE (voir avis du CSPE du 11 décembre 2008, point 36, page 16).

Le cas échéant, des recommandations complémentaires seront émises par l'IEC à propos de la rédaction des statuts, si des nécessités particulières se font sentir par rapport à la gestion de telles sociétés.

Enfin, une nouvelle disposition met à charge de la personne morale une double obligation d'information quant à sa composition vis-à-vis de l'IEC, afin d'assurer la publicité sur le site web de l'IEC d'une liste actualisée des sociétés membres et de leur composition (voir avis du CSPE du 11 décembre 2008, point 31, page 14).

1.2. Alignement des conditions d'agrément des sociétés de droit étranger sur celles des sociétés de droit belge.

L'article 8 de l'actuel arrêté royal traite spécialement des conditions d'agrément de sociétés ayant à l'étranger une qualité reconnue équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal en Belgique.

Cette qualité est définie, comme pour les personnes physiques, à l'article 11 de l'arrêté royal, par référence à la "Huitième Directive 84/253/CEE du Conseil du 10 avril 1984 fondée sur l'article 54, paragraphe 3, point g) du Traité CEE, concernant l'agrément des personnes chargées du contrôle légal des documents comptables" (JO L 126 du 12.5.1984, p. 20-26) (ci-après "Huitième directive") et, pour la fonction de conseil fiscal, par rapport à la loi.

Le nouveau projet tient compte des modifications intervenues depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 4 mai 1999 et notamment, l'introduction d'une disposition dans la loi de base du 22 avril 1999 (nouvel article 19bis, introduit par l'article 5 de l'arrêté royal du 25 février 2003), qui met en place une possibilité d'octroi simplifiée de la qualité d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal pour les professionnels étrangers ressortissants d'un pays membre de l'UE ou d'un état partie à l'Accord sur l'Espace économique européen.

Les conditions d'application de cette disposition vont en outre être assouplies par la transposition de la Directive 2005/36/EG relative à la reconnaissance de qualifications professionnelles (Directive 2005/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 septembre 2005 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles, JO L 255 du 30.09.2005, p. 22) (ci-après : directive Reconnaissance des qualifications professionnelles) par un arrêté royal en cours de traitement, tandis que la Huitième directive a été remplacée par la "Directive 2006/43/CE (Directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la Directive 84/253/CEE du Conseil, JO L 157 du 9.6.2006 p. 87) concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés" (ci-après : "Directive Statutory audit"), qui instaure notamment l'obligation, pour les états membres, de prévoir un système de "supervision publique", et pour l'agrément des contrôleurs légaux, une exigence de base d'un niveau universitaire.

Comme pour les sociétés de droit belge, la condition relative à la détention, par une minorité de professionnels actionnaires et/ou gérants ou administrateurs, d'une qualité reconnue à l'étranger comme équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, disparaît; dorénavant, la minorité des détenteurs de droits de vote et des membres de l'organe de gestion, ne doit pas détenir une qualification professionnelle spécifique.

- een nieuwe bepaling legt de vennoten, houders van stemrechten, leden van het bestuursorgaan en vaste vertegenwoordigers op dat ze zich bij hun optreden in de werkzaamheden onthouden de onafhankelijkheid van de accountants en/of belastingconsulenten die de opdrachten uitvoeren, in het gedrang te brengen.

Er wordt bijzondere aandacht gewijd aan de vennootschappen die slechts twee zaakvoerders of bestuurders tellen. Aangezien de bepaling dat "de meerderheid van de zaakvoerders of bestuurders lid moet zijn van het IAB" onmogelijk kan worden toegepast wanneer de vennootschap slechts twee zaakvoerders of bestuurders telt, werd een compromis gevonden in de vorm van de verplichting voor de tweede zaakvoerder of bestuurder om een beroepsbeoefenaar te zijn die lid is van één van de drie Instituten van de cijferberoepen in België, of het equivalent hiervan in het buitenland. Deze "sui generis"-bepaling heeft tot doel een doorslaggevende aanwezigheid van de beroepsbeoefenaars van cijferberoepen te behouden binnen het bestuursorgaan van de vennootschap en tegelijk leden van verschillende Instituten de mogelijkheid te bieden een associatie met twee personen aan te gaan, zonder een beroep te moeten doen op een derde zaakvoerder of bestuurder om te voldoen aan een formele meerderheidsvereiste. Dit komt tegemoet aan de wensen van de HREB naar eenvoud en soepelheid (zie advies van de HREB d.d. 11 december 2008, punt 36, blz.16).

Indien bijzondere noden merkbaar worden op het vlak van het bestuur van dergelijke vennootschappen, kan het IAB aanvullende aanbevelingen uitbrengen met betrekking tot de opstelling van de statuten.

Ten slotte legt een nieuwe bepaling de rechtspersoon een dubbele informatieplicht ten aanzien van het IAB op met betrekking tot zijn samenstelling. Dit teneinde een bijgewerkte lijst van de leden-vennootschappen en hun samenstelling te kunnen publiceren op de website van het IAB (zie advies van de HREB d.d. 11 december 2008, punt 31, blz. 14).

1.2. In overeenstemming brengen van de erkenningsvoorwaarden van de vennootschappen naar buitenlands recht met deze van de vennootschappen naar Belgisch recht.

Artikel 8 van het huidige koninklijk besluit handelt in het bijzonder over de erkenningsvoorwaarden van vennootschappen die in het buitenland een hoedanigheid hebben die als gelijkwaardig wordt erkend met die van accountant en/of belastingconsulent in België.

Niet als voor natuurlijke personen wordt deze hoedanigheid omschreven in artikel 11 van het koninklijk besluit door verwijzing naar de « Achtste Richtlijn 84/253/EEG van de Raad van 10 april 1984 op de grondslag van artikel 54, lid 3, sub g), van het Verdrag inzake de toelating van personen, belast met de wettelijke controle van boekhoudbecheiden (PB L 126 van 12.5.1984, p. 20-26) » (hierna: Achtste Richtlijn) en, voor wat betreft de functie van belastingconsulent, door verwijzing naar de wet.

Het nieuwe ontwerp houdt rekening met de wijzigingen die werden aangebracht sinds de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 en meer bepaald de invoering van een bepaling in de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen (hierna: wet van 22 april 1999) (nieuw artikel 19bis, ingevoerd door het koninklijk besluit van 25 februari 2003), die een vereenvoudigde mogelijkheid invoert om de hoedanigheid van accountant en/of belastingconsulent te verlenen voor buitenlandse beroepsbeoefenaars die onderdaan zijn van een lidstaat van de EU of van een Staat die partij is bij de overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte.

De toepassingsvoorwaarden van deze bepaling zullen bovendien versoepeld worden door de omzetting van « Richtlijn 2005/36/EG betreffende de erkenning van beroepskwalificaties » (Richtlijn 2005/36/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 september 2005 betreffende de erkenning van beroepskwalificaties, PB L 255 van 30.09.2005, p. 22) (hierna: Richtlijn Erkenning beroepskwalificaties) door een koninklijk besluit dat momenteel in behandeling is, terwijl de Achtste Richtlijn werd vervangen door « Richtlijn 2006/43/EG betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen » (Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en van de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad, PB L 157 van 09.06.2006 p. 87) (hierna: « Richtlijn Statutory audit »), die onder meer voor de lidstaten de verplichting invoert om een stelsel van « publiek toezicht » in te voeren en voor de erkenning van de wettelijke auditors een basisvereiste van universitair niveau oplegt.

Niet als voor de vennootschappen naar Belgisch recht wordt de voorwaarde geschrapt dat een minderheid van de beroepsbeoefenaars die aandeelhouder en/of zaakvoerder of bestuurder is, in het bezit moeten zijn van een hoedanigheid die in het buitenland als gelijkwaardig is erkend met die van accountant en/of belastingconsulent; voortaan moet de minderheid van de houders van stemrechten en van de leden van het bestuursorgaan geen specifieke beroepskwalificatie bezitten.

Une majorité de membres de l'IEC doit toutefois être présente dans la détention des droits de vote et dans l'organe de gestion; compte tenu de l'accès facilité à la qualité d'expert-comptable et de conseil fiscal, cette exigence constitue un compromis raisonnable entre :

- d'une part, les garanties nécessaires d'indépendance et de professionnalisme de la société professionnelle étrangère, admise à exercer sur le territoire belge, et d'exercice d'un contrôle disciplinaire minimal,

- d'autre part, les nécessités de l'assouplissement des conditions d'agrément actuelles en raison, notamment, de la transposition de la Directive "services" (Directive 2006/123/CE du Parlement européen et du Conseil du 12 décembre 2006 relative aux services dans le marché intérieur, JO L 376 du 27.12.2006, p. 36).

1.3. Justification du maintien de l'exigence de présence d'une majorité de membres de l'IEC dans la détention des droits de vote et l'exercice des mandats dans l'organe de gestion :

Au niveau du droit européen et plus particulièrement de la "liberté d'établissement" et de la transposition de la Directive Services, il n'est pas inutile de rappeler que :

- l'exercice des activités de conseil fiscal ne fait l'objet d'aucun monopole en Belgique; une société étrangère n'est donc nullement obligée de demander son agrément à l'IEC pour s'implanter en Belgique et offrir des services de conseiller fiscal à des tiers.

La demande d'octroi de la qualité de conseil fiscal à une société étrangère revêt, dans le chef de cette dernière, un caractère volontaire et facultatif. Les conditions posées à cet octroi ne doivent donc pas être examinées au regard des dispositions communautaires relatives à la liberté d'établissement et/ou de prestation.

- l'agrément d'une société en qualité d'expert-comptable n'est requise que si celle-ci entend fournir à des tiers les activités prévues à l'article 34 de la loi du 22 avril 1999; la société qui se borne à fournir des prestations visées à l'article 49 de cette loi (activités de comptabilité) ne doit pas nécessairement être agréée auprès de l'IEC : elle pourra plus facilement obtenir son agrément en qualité de comptable ou de comptable-fiscaliste auprès de l'IPCF.

- les activités visées par l'article 34 de la loi sont, pour la plupart, des activités dont la portée s'étend à des tiers autres que les clients : il s'agit de missions, nombreuses, réservées à l'expert-comptable par le Code des sociétés et la législation fédérale, communautaire et régionale.

Ces missions doivent être réalisées par des experts-comptables personnes physiques. L'intérêt général commande que ces experts-comptables personnes physiques qui exercent leur fonction dans le cadre d'une personne morale, le fassent dans un contexte garantissant le respect de leur indépendance et de la déontologie.

Face à cela, il est constant :

- qu'à l'inverse d'autres professions libérales (architectes, réviseurs d'entreprises), l'accès aux professions d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal n'est que très peu harmonisé au niveau européen en ce qui concerne les qualifications professionnelles,

- que ces professions ne sont pas réglementées dans tous les états membres (de sorte que les personnes qui les exercent ne sont pas nécessairement soumises à une déontologie ni à un contrôle disciplinaire),

- que l'agrément par l'IEC d'une société professionnelle donne lieu, sur base de la loi du 22 avril 1999, et ses arrêtés d'exécution, à l'octroi du titre d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal (art. 17, 20 et 58), qui est censée constituer une garantie pour les tiers en termes de compétences professionnelles et d'honorabilité.

L'octroi du titre d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal à des personnes morales composées majoritairement de personnes échappant à la compétence disciplinaire de l'IEC (voire parfois, à toute compétence disciplinaire), risquerait dès lors :

- de créer un sentiment d'impunité au sein de ces sociétés,

- d'induire le consommateur en erreur sur le contrôle exercé par l'IEC sur ces sociétés,

- de mettre en place une inégalité de traitement entre les professionnels établis en Belgique (qui doivent, pour obtenir leur qualité, se soumettre à une déontologie et à la compétence disciplinaire de l'IEC), et les professionnels établis à l'étranger.

Er moet echter een meerderheid van leden van het IAB aanwezig zijn bij de houders van stemrechten en in het bestuursorgaan; rekening houdend met de vlottere toegang tot de hoedanigheid van accountant en/of belastingconsulent is deze vereiste een redelijk compromis tussen :

- enerzijds, de vereiste waarborgen voor de onafhankelijkheid en het professionalisme van de buitenlandse professionele vennootschap die de toelating krijgt om een beroepsactiviteit uit te oefenen op het Belgisch grondgebied, en voor de uitoefening van een minimale tuchtcontrole;

- anderzijds, de noodzaak om de momenteel geldende erkenningsvoorwaarden te versoepelen, meer bepaald door de omzetting van de Dienstenrichtlijn (Richtlijn 2006/123/EG van het Europees Parlement en de Raad van 12 december 2006 betreffende diensten op de interne markt, PB L 376 van 27.12.2006 p. 36).

1.3. Rechtvaardiging van het behoud van de vereiste van aanwezigheid van een meerderheid van leden van het IAB in het houden van de stemrechten en het uitoefenen van mandaten in het bestuursorgaan :

Op het niveau van het Europees recht en meer bepaald van de vrijheid van vestiging' en de omzetting van de Dienstenrichtlijn is het nuttig eraan te herinneren dat :

- er voor de uitoefening van de activiteiten van belastingconsulent geen monopolie bestaat in België; een buitenlandse vennootschap is dus niet verplicht om haar erkenning aan het IAB te vragen om zich in België te vestigen en haar diensten van belastingconsultancy aan derden aan te bieden.

De aanvraag tot toekenning van de hoedanigheid van belastingconsulent aan een buitenlandse vennootschap is voor die vennootschap louter vrijwillig en facultatief. De voorwaarden die voor deze toekenning worden gesteld moeten dus niet worden getoetst aan de communautaire bepalingen met betrekking tot de vrijheid van vestiging en/of de vrije dienstverlening;

- de erkenning van een vennootschap als accountant slechts vereist is indien deze vennootschap van plan is om aan derden de werkzaamheden te verstrekken die worden bedoeld in artikel 34 van de Wet van 22 april 1999; de vennootschap die zich beperkt tot het verlenen van de diensten die worden bedoeld in artikel 49 van deze wet (werkzaamheden van boekhouding) hoeft niet noodzakelijk te zijn erkend bij het IAB : ze kan gemakkelijker haar erkenning als boekhouder of boekhouder-fiscalist verkrijgen bij het BIBF;

- de meeste werkzaamheden die worden bedoeld door artikel 34 van de Wet van 22 april 1999 werkzaamheden zijn waarvan de reikwijdte zich uitstrekt tot andere derden dan cliënten : het betreft talrijke opdrachten die het Wetboek van vennootschappen en de federale, gemeenschaps- en gewestwetgeving voorbehoudt aan accountants.

Deze opdrachten moeten worden uitgevoerd door accountants-natuurlijke personen. Het algemeen belang verlangt dat deze accountants-natuurlijke personen die hun functie uitoefenen in het kader van een rechtspersoon, dat doen in een context die de naleving van hun onafhankelijkheid en van de deontologie waarborgt.

Hiermee rekening houdend, staat vast dat :

- in tegenstelling tot andere vrije beroepen (architecten, bedrijfsrevisoren), de toegang tot de beroepen van accountant en belastingconsulent slechts heel weinig geharmoniseerd is op Europees vlak, wat de beroepskwalificaties betreft;

- deze beroepen niet in alle lidstaten zijn gereguleerd (met als gevolg dat de personen die ze uitoefenen niet noodzakelijk zijn onderworpen aan een deontologie, noch aan een tuchtcontrole);

- de erkenning van een professionele vennootschap door het IAB op basis van de wet van 22 april 1999 en zijn uitvoeringsbesluiten, tot de toekenning van de titel van accountant en/of belastingconsulent leidt (art. 17, 20 en 58), die geacht wordt een waarborg te vormen voor derden inzake beroepsbekwaamheden en betrouwbaarheid.

De toekenning van de titel van accountant en/of belastingconsulent aan rechtspersonen die voor de meerderheid bestaan uit personen die niet onderworpen zijn aan de tuchtbevoegdheid van het IAB (en soms zelfs aan geen enkele tuchtbevoegdheid) zou bijgevolg het risico inhouden dat :

- binnen die vennootschappen een gevoel van straffeloosheid ontstaat;

- de consument op een dwaalspoor wordt gebracht met betrekking tot de controle die het IAB op deze vennootschappen uitoefent;

- een ongelijke behandeling wordt ingevoerd tussen de beroepsbeoefenaars die in België zijn gevestigd (die zich, om hun hoedanigheid te verkrijgen, moeten onderwerpen aan een deontologie en aan de tuchtbevoegdheid van het IAB), en de beroepsbeoefenaars die in het buitenland zijn gevestigd.

En outre, l'agrégation de sociétés étrangères qui seraient majoritairement composée de professionnels étrangers non membres de l'IEC et non reconnus en Belgique, créera une situation inextricable au niveau du port du titre, puisque :

- la société sera, en tant que personne morale, autorisée à porter le titre d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal conformément à la loi du 22 avril 1999,

- ses associés, gérants et administrateurs, ayant à l'étranger une qualité professionnelle comparable à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal en Belgique, et potentiellement actifs au sein de l'établissement belge de la société, ne seront pas autorisés à utiliser ce titre.

Le risque d'abus et de confusion dans l'esprit du public est manifeste.

Une telle situation serait en outre inconciliable avec la logique de la Directive "Reconnaissance des qualifications professionnelles", qui ne connaît que deux cas de figure :

- le professionnel étranger qui exerce en tant que personne physique, à titre temporaire et occasionnel dans un autre état membre, fait usage, à l'occasion de cette prestation, du titre professionnel qu'il a obtenu dans son pays d'établissement (Titre II "Libre prestation de services", article 7, 3 : "La prestation est effectuée sous le titre professionnel de l'Etat membre d'établissement lorsqu'un tel titre existe dans ledit Etat membre pour l'activité professionnelle concernée. Ce titre est indiqué dans la langue officielle ou dans l'une des langues officielles de l'Etat membre d'établissement, de manière à éviter toute confusion avec le titre professionnel de l'Etat membre d'accueil. Dans les cas où ledit titre professionnel n'existe pas dans l'Etat membre d'établissement, le prestataire fait mention de son titre de formation dans la langue officielle ou dans l'une des langues officielles de cet Etat membre. Par dérogation, la prestation est effectuée sous le titre professionnel de l'Etat membre d'accueil dans les cas visés au titre III, chapitre III.");

- le professionnel étranger qui obtient la reconnaissance de ses qualifications professionnelles dans un autre état membre, est autorisé à porter le titre professionnel réservé par cet état membre aux professionnels qui y sont établis (article 52. « Port du titre professionnel » : « 1. Lorsque, dans un Etat membre d'accueil, le port du titre professionnel concernant l'une des activités de la profession en cause est réglementé, les ressortissants des autres Etats membres qui sont autorisés à exercer une profession réglementée sur la base du titre III portent le titre professionnel de l'Etat membre d'accueil, qui, dans cet Etat, correspond à cette profession, et font usage de son abréviation éventuelle »).

Pour toutes ces raisons, il a paru opportun de maintenir l'exigence d'une présence majoritaire de membres de l'IEC au sein des détenteurs de droits de vote et des membres de l'organe de gestion de ces sociétés, membres de l'IEC qui, comme dit ci-dessus, pourront être des professionnels étrangers disposant d'une double qualité, qui pourra être obtenue, en Belgique, par la "passerelle ressortissants UE" (article 19bis de la loi du 22 avril 1999).

Etant donné que le cadre législatif (article 20, 3°, de la loi du 22 avril 1999) requiert que la société de droit étranger "ait, dans l'Etat sous le droit duquel elle est constituée, une qualité reconnue équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal", cette condition est reprise dans l'arrêté royal et définie à l'article 11, par référence à la directive Reconnaissance des qualifications professionnelles :

- lorsque la société est établie dans un pays membre de l'UE ou de l'AEEE dans lequel l'exercice de la profession est réglementé, il est simplement requis que la société satisfasse aux conditions d'établissement locales;

- lorsque la société est établie dans un pays membre de l'UE ou de l'AEEE dans lequel l'exercice de la profession n'est pas réglementé, la société doit y être légalement établie et avoir exercé la profession durant deux ans au cours des dix dernières années. Cette condition est inspirée du système de la directive Reconnaissance des qualifications professionnelles. Elle vise à éviter que des experts-comptables et/ou conseils fiscaux établis en Belgique aient recours à certaines forme de sociétés du droit de pays dans lesquels la profession n'est pas réglementée, pour réaliser des opérations "one shot", et se désintéresser ensuite de la société qui est alors déclarée en faillite ou mise en liquidation (ex. "Ltd partnership" de droit anglais).

- Pour la même raison que celle mentionnée à l'alinéa précédent, lorsque la société est constituée dans un pays tiers, il est exigé que la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal soit réglementée dans cet état.

Bovendien zal de erkenning van buitenlandse vennootschappen waarvan de meerderheid bestaat uit buitenlandse beroepsbeoefenaars die geen lid zijn van het IAB en die niet zijn erkend in België tot een uiterst verwarde situatie leiden met betrekking tot het voeren van de titel, aangezien :

- de vennootschap als rechtspersoon de toelating zal hebben om de titel van accountant en/of belastingconsulent te voeren in overeenstemming met de wet van 22 april 1999;

- het de vennoten, zaakvoerders en bestuurders van de vennootschap, die in het buitenland een vergelijkbare hoedanigheid hebben met die van accountant en/of belastingconsulent in België, en die mogelijk actief zijn binnen de Belgische vestiging van de vennootschap, niet zal zijn toegestaan om deze titel te gebruiken.

Het risico van misbruik en van verwarring bij het publiek is duidelijk.

Een dergelijke situatie zou bovendien onverenigbaar zijn met de logica van Richtlijn Erkenning beroepskwalificatie, die slechts twee hypothesen kent :

- de buitenlandse beroepsbeoefenaar die zijn beroep als natuurlijk persoon tijdelijk en incidenteel in een andere lidstaat uitoefent, maakt naar aanleiding van die dienstverrichting gebruik van de beroepstitel die hij in zijn land van vestiging heeft verkregen (Titel II « Vrije dienstverrichting », artikel 7, 3 : "De dienst wordt verricht onder de beroepstitel van de lidstaat van vestiging, wanneer voor de betrokken beroepswerkzaamheid in die lidstaat een dergelijke titel bestaat. Deze titel wordt vermeld in de officiële taal of één van de officiële talen van de lidstaat van vestiging, teneinde verwarring met de beroepstitel van de ontvangende lidstaat te vermijden. Wanneer de betrokken beroepstitel in de lidstaat van vestiging niet bestaat, vermeldt de dienstverrichter zijn opleidingstitel in de officiële taal of één van de officiële talen van die lidstaat. Bij uitzondering wordt in gevallen zoals bedoeld in titel III, hoofdstuk III, de dienst onder de beroepstitel van de ontvangende lidstaat verricht.");

- de buitenlandse beroepsbeoefenaar die de erkenning van zijn beroepskwalificaties verkrijgt in een andere lidstaat, mag de beroepstitel voeren die deze lidstaat voorbehoudt aan de beroepsbeoefenaars die er zijn gevestigd (artikel 52 « Voeren van de beroepstitel » : "Wanneer in een ontvangende lidstaat voorschriften gelden voor het voeren van de beroepstitel voor een van de werkzaamheden van het betrokken beroep, voeren de onderdanen van de andere lidstaten die op grond van titel III gerechtigd zijn een gereguleerd beroep uit te oefenen, de beroepstitel die in de ontvangende lidstaat met dit beroep overeenkomt, en maken zij gebruik van de eventuele afkorting van deze titel").

Om al deze redenen leek het aangewezen om de vereiste te behouden van een aanwezigheid van een meerderheid van leden van het IAB binnen de houders van stemrechten en de leden van het bestuursorgaan van deze vennootschappen. Het betreft daarbij leden van het IAB die, zoals hierboven vermeld, buitenlandse beroepsbeoefenaars kunnen zijn die over een dubbele hoedanigheid beschikken die in België via de bepaling voor EU-onderdanen kan worden verkregen (artikel 19bis van de Wet van 22 april 1999).

Aangezien het wettelijke kader (artikel 20, 3°, van de wet van 22 april 1999) vereist dat de vennootschap naar buitenlands recht "in het buitenland een hoedanigheid heeft die als gelijkwaardig wordt erkend met die van accountant en/of belastingconsulent", wordt deze voorwaarde overgenomen in het koninklijk besluit en omschreven in artikel 11, verwijzend naar de Richtlijn Erkenning beroepskwalificaties :

- wanneer de vennootschap gevestigd is in een lidstaat van de EU of van de OEEER waarin de uitoefening van het beroep gereguleerd is, moet de vennootschap enkel voldoen aan de plaatselijke vestigingsvereisten;

- wanneer de vennootschap gevestigd is in een lidstaat van de EU of van de OEEER waarin de uitoefening van het beroep niet gereguleerd is, moet de vennootschap er wettelijk zijn gevestigd en het beroep gedurende twee jaar hebben uitgeoefend in de loop van de laatste tien jaren. Deze voorwaarde is geïnspireerd op het systeem van de Richtlijn Erkenning van de beroepskwalificaties. Ze heeft tot doel te vermijden dat accountants en/of belastingconsulenten die in België zijn gevestigd hun toevlucht nemen tot bepaalde vormen van vennootschappen naar het recht van landen waar het beroep niet is gereguleerd om "one shot"-operaties uit te voeren en zich vervolgens uit de vennootschap terug te trekken die dan failliet wordt verklaard of wordt vereffend.

- Om dezelfde reden als in het vorige lid wordt, wanneer de vennootschap in een derde land is opgericht, vereist dat het beroep van accountant en/of belastingconsulent in dat land is gereguleerd.

Commentaire des articles :

Article 1^{er} : abrogation des articles 1, 4^o, 2, 3, 4 et 5 de l'arrêté royal du 4 mai 1999 relatif à l'Institut des experts-comptables et des conseils fiscaux :

Ces articles ont été pris en exécution de l'article 60 de la Loi du 22 avril 1999.

Il s'agit d'une disposition transitoire visant à permettre, durant une période limitée, l'octroi de la qualité de conseil fiscal, nouvellement créée par la loi du 22 avril 1999, sur base de critères dérogeant aux conditions introduites par cette loi.

Conformément à l'article 2 de l'arrêté royal, cette passerelle était ouverte aux personnes qui faisaient acte de candidature "dans les dix-huit mois à compter de l'entrée en vigueur de la loi".

Conformément à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 4 mai 1999 relatif à l'entrée en vigueur de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales et de la loi du 22 avril relative à la discipline professionnelle des experts-comptables et des conseils fiscaux (M.B. 29 juin 1999), ladite loi du 22 avril 1999 est entrée en vigueur le 29 juin 1999.

La Commission d'Agréation visée à l'article 1^{er}, 4^o de l'arrêté royal du 4 mai 1999 relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux a cessé d'exister après avoir traité l'entièreté des dossiers introduits durant la période transitoire.

Les articles 1^{er}, 4^o, 2, 3, 4 et 5 de cet arrêté royal n'ont dès lors plus d'objet.

- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa : disposition inchangée.
- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 1^o : le nouveau texte intègre les conditions relatives aux sociétés étrangères (voir l'avis du CSPE, point 25, page 12).
- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 2^o : disposition inchangée (actuellement article 6, § 1^{er}, 1^o).
- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 3^o : il s'agit d'une nouvelle disposition qui vise à rendre applicable aux personnes morales les conditions visées à l'article 19, 2^o de la loi du 22 avril 1999, en ce qui concerne les personnes physiques. La référence à une peine d'amende d'au moins 1.500 euros (au lieu d'une peine d'emprisonnement de 3 mois) est empruntée à l'article 6 de la loi du 22 juillet 1953 créant un Institut des Réviseurs d'Entreprises et organisant la supervision publique de la profession de réviseur d'entreprises (voir l'avis du CSPE, point 35, page 15).
- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 4^o : la condition relative au caractère nominatif des actions existe déjà (article 6 § 1, 3^o). Le projet étend cette condition aux sociétés étrangères. Il n'est toutefois pas possible d'énumérer les formes juridiques étrangères dans lesquelles la condition relative au caractère nominatif des actions s'appliquerait.
- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 5^o : la condition relative à la détention des parts et des actions est remplacée par une condition relative à la détention des droits de vote, comme c'est le cas pour les cabinets de réviseurs d'entreprise (art. 6 loi du 22 juillet 1953 créant un Institut des Réviseurs d'Entreprises et organisant la supervision publique de la profession de réviseur d'entreprises), dans le cadre de la transposition de la directive Staturoy audit. Il est logique que les exigences relatives à la qualification professionnelle soient réservées aux personnes qui, par l'exercice de leur droit de vote, influencent la gestion et la politique de la société, plutôt qu'aux personnes qui en détiennent le capital.
- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 6^o : cette nouvelle disposition vise à permettre le refus d'agrément de sociétés dans lesquelles la présence d'un actionnaire ou détenteur de droits de vote constituerait une menace pour l'indépendance des associés experts-comptables et conseils fiscaux ou l'exercice de la profession. On peut citer à titre d'exemple la présence massive d'une institution bancaire ou financière dans le capital et les droits de vote d'une société professionnelle. Le cas échéant, il pourra être proposé aux personnes sollicitant l'agrément d'une telle société, de recourir à une société visée à l'article 7 de l'arrêté royal (société professionnelle dont les services ne peuvent être prestés qu'à destination des entreprises du groupe actionnaire de la société professionnelle). La société qui se verrait refuser l'agrément dispose d'une possibilité de recours auprès de la Commission d'appel (art. 23 loi du 22 avril 1999).

Artikelsgewijze bespreking van de artikelen :

Artikel 1 : opheffing van de artikelen 1, 4^o, 2, 3, 4 en 5 van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten :

Deze artikelen werden genomen in uitvoering van artikel 60 van de Wet van 22 april 1999.

Het betreft een overgangsmaatregel die ertoe strekt de toekenning van de hoedanigheid van belastingconsulent die in het leven werd geroepen door de wet van 22 april 1999 gedurende een beperkte periode mogelijk te maken op basis van criteria die afwijken van de voorwaarden die worden ingevoerd door deze wet.

Overeenkomstig artikel 2 van het koninklijk besluit was deze overgangsmaatregel van toepassing op elke persoon die "binnen een termijn van achttien maanden, te rekenen vanaf de inwerkingtreding van de wet", zijn kandidatuur stelde.

Overeenkomstig artikel 1 van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 met betrekking tot de inwerkingtreding van de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen en de wet van 22 april 1999 betreffende de beroepstucht voor accountants en belastingconsulenten (B.S. 29 juni 1999), is die wet van 22 april 1999 in werking getreden op 29 juni 1999.

De Erkenningscommissie die wordt bedoeld in artikel 1, 4^o van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten heeft opgehouden te bestaan nadat ze alle dossiers had behandeld die tijdens de overgangsperiode zijn ingediend.

De artikelen 1, 4^o, 2, 3, 4 en 5 van dit koninklijk besluit hebben dus geen voorwerp meer.

- Artikel 2, 1^o, 1e lid : bepaling ongewijzigd.
- Artikel 2, 1^o, 1e lid, 1^o : in de nieuwe tekst zijn de voorwaarden met betrekking tot de buitenlandse vennootschappen opgenomen (zie het advies van de HREB, d.d. 11 december 2008, punt 25, blz. 12).
- Artikel 2, 1^o, 1e lid, 2^o : bepaling ongewijzigd (momenteel artikel 6, § 1, 1^o).
- Artikel 2, 1^o, 1e lid, 3^o : het betreft een nieuwe bepaling die ertoe strekt de bepalingen bedoeld in artikel 19, 2^o van de wet van 22 april 1999 met betrekking tot de natuurlijke personen van toepassing te maken op rechtspersonen. De verwijzing naar een geldboete van ten minste 1.500 euro (in de plaats van een gevangenisstraf van 3 maanden) werd ontleend aan artikel 6 van de wet van 22 juli 1953 houdende oprichting van een Instituut van de bedrijfsrevisoren en organisatie van het publiek toezicht op het beroep van bedrijfsrevisor (zie het advies van de HREB, d.d. 11 december 2008, punt 35, blz. 15).
- Artikel 2, 1^o, 1e lid, 4^o : de voorwaarde dat de aandelen op naam moeten zijn bestaat reeds (artikel 6, § 1, 3^o). Het ontwerp breidt deze voorwaarde uit tot de buitenlandse vennootschappen. Het is echter niet mogelijk om de buitenlandse rechtsvormen op te sommen waarin de voorwaarde met betrekking tot de aandelen op naam van toepassing zou zijn.
- Artikel 2, 1^o, 1e lid, 5^o : de voorwaarde met betrekking tot het bezitten van de aandelen wordt vervangen door een voorwaarde met betrekking tot het bezitten van stemrechten, zoals reeds het geval is voor kantoren van bedrijfsrevisoren (art. 6 Wet van 22 juli 1953 houdende oprichting van een Instituut van de bedrijfsrevisoren en organisatie van het publiek toezicht op het beroep van bedrijfsrevisor), in het kader van de omzetting van Richtlijn Statutory audit. Het is logisch dat de vereisten met betrekking tot de beroepskwalificatie worden voorbehouden aan de personen die, door de uitoefening van hun stemrecht, het beheer en het beleid van de vennootschap beïnvloeden, veeleer dan aan de personen die er het kapitaal van bezitten.
- Artikel 2, 1^o, 1e lid, 6^o : deze nieuwe bepaling heeft tot doel de weigering van de erkenning mogelijk te maken van vennootschappen waarin de aanwezigheid van (een) aandeelhouder(s) of houder(s) van stemrechten een bedreiging zou vormen voor de onafhankelijkheid van de geassocieerde accountants en/of belastingconsulenten of voor de uitoefening van het beroep. Als voorbeeld kunnen we de massale aanwezigheid vermelden van een bank- of financiële instelling in het kapitaal en de stemrechten van een professionele vennootschap. In voorkomend geval kan aan de personen die de erkenning van een dergelijke vennootschap aanvragen, worden voorgesteld om hun toevlucht te nemen tot een vennootschap als bedoeld in artikel 7 van het koninklijk besluit (professionele vennootschap waarvan de diensten slechts kunnen worden verleend aan de ondernemingen van de groep die aandeelhouder is van de professionele vennootschap). De vennootschap aan wie de erkenning wordt geweigerd, beschikt over een mogelijkheid tot beroep bij de Commissie van beroep (art. 23. wet 22 april 1999).

- Article 2, 1°, 1^{er} alinéa, 7°, premier et deuxièmes alinéas :

Cette disposition contient deux nouveautés :

1° l'exercice d'un mandat d'administration ou de gestion dans une société agréée n'est plus réservé aux personnes physiques. Cela a déjà été admis à l'occasion de l'introduction du nouvel article 61 du Code des sociétés par la loi du 2 août 2002 et confirmé à l'occasion d'une question parlementaire (Question n° 372 de M. Guy HOVE du 8.11.2005 (Q.R. Chambre, 2005-06, 19 décembre 2005, 18698).

Par l'effet des dispositions du Code des sociétés, lorsque le membre de l'organe de direction est une personne morale, son représentant permanent doit répondre aux mêmes conditions que s'il exerçait lui-même le mandat d'administration en nom et pour compte propre.

Le texte précise dès lors que toute société agréée qui fait partie de la majorité des gérants détenant la qualité d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, membre de l'IEC, doit désigner un représentant permanent personne physique ayant la qualité d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, membre de l'IEC.

2° conformément à une pratique constante de l'IEC, il est requis que les experts-comptables et/ou conseils fiscaux qui exercent un mandat d'administrateur ou de gérant d'une société agréée, soient inscrits sur la liste des membres externes de l'IEC : cette liste est réservée aux personnes qui exercent leurs activités de manière indépendante, en dehors d'un contrat de travail ou d'une fonction rémunérée par les pouvoirs publics (art. 35 et 39 de la Loi du 22 avril 1999). Elle emporte une série d'obligations spécifiques comme l'obligation d'assurance et l'interdiction d'exercer des activités commerciales.

- Article 2, 1°, 1^{er} alinéa, 7°, troisième alinéa :

Cette disposition vise une hypothèse que l'on estime fréquente, celle d'un membre de l'IEC qui souhaitera s'associer avec un membre de l'IPCF ou de l'IRE dans le cadre d'une société et conférer à son associé un statut de gérant ou d'administrateur avec des pouvoirs équivalents aux siens.

Une telle association est dorénavant possible.

Le caractère spécifique de la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal reste assuré :

- par l'objet social de la société,

- par la détention, par des membres de l'IEC, d'une majorité des droits de vote.

Dans ce cas de figure, dans lequel la condition relative à la présence d'une majorité de gérants ou administrateurs membres de l'IEC, ne trouvera matériellement pas à s'appliquer, il a paru nécessaire de maintenir une prédominance de professionnels du chiffre, en prévoyant que le deuxième gérant, non membre de l'IEC, devra impérativement être un professionnel détenteur d'une des qualités énumérées.

Il peut s'agir de professionnels membres de l'un des trois Instituts belges, ou de leurs équivalents étrangers. Pour la définition de ces derniers, les dispositions des Instituts concernés ont été reprises.

Dans le même ordre d'idée, lorsque ce deuxième gérant ou administrateur est une personne morale, il devra être représenté par une personne physique détenant l'une de ces qualités.

Article 2, 1°, 1^{er} alinéa, 8° : il s'agit d'une nouvelle disposition qui a pour objet d'imposer, dans le chef des associés, actionnaires, détenteurs de droits de vote, membres de l'organe de gestion et, le cas échéant, représentants permanents de ceux-ci, les mêmes exigences qu'aux membres de l'IEC en termes d'absence de certaines condamnations pénales et en matière de faillite.

Etant donné la nature des activités des experts-comptables et des conseils fiscaux, en relation directe avec l'économie et la fiscalité, il paraît normal d'en exclure des personnes ayant encouru certaines condamnations pénales pour des infractions de type économique et fiscal, ou qui auraient fait l'objet d'une faillite sans avoir obtenu réhabilitation.

La disposition introduite au troisième alinéa complète celle visée au point 6°, qui est une disposition générale visant des conflits d'intérêts potentiels entre les actionnaires et détenteurs de droits de vote, du fait de leur simple qualité, et les activités de la société, tandis que cette nouvelle disposition concerne ceux qui, parmi les associés et/ou gérants ou administrateurs, exerceraient effectivement une activité dans la société.

- Artikel 2, 1°, 1e lid, 7°, 1e en 2e lid :

Deze bepaling bevat twee nieuwigheden :

1° de uitoefening van een mandaat in het bestuursorgaan van een erkende vennootschap is niet langer voorbehouden aan natuurlijke personen. Dat werd reeds aanvaard naar aanleiding van de wijziging van art. 61 W. Venn. bij Wet van 2 augustus 2002 en werd bevestigd bij een parlementaire vraag (Vraag nr. 372 van de heer Guy HOVE van 8.11.2005 (Vr. en Antw. Kamer 2005-06, 19 december 2005, 18698).

Krachtens de bepalingen van het Wetboek van Vennootschappen moet, wanneer het lid van het bestuursorgaan een rechtspersoon is, haar vaste vertegenwoordiger voldoen aan dezelfde voorwaarden alsof hij zelf het bestuursmandaat in eigen naam en voor eigen rekening uitoefende.

De tekst verduidelijkt bijgevolg dat elke erkende vennootschap die deel uitmaakt van de meerderheid van de zaakvoerders/bestuurders die de hoedanigheid hebben van accountant en/of belastingconsulent, lid van het IAB, een vaste vertegenwoordiger-natuurlijk persoon moet aanwijzen die de hoedanigheid heeft van accountant en/of belastingconsulent, lid van het IAB.

2° overeenkomstig een vaste praktijk van het IAB is vereist dat de accountants en/of belastingconsulenten die een mandaat van bestuurder of zaakvoerder uitoefenen in een erkende vennootschap, ingeschreven zijn op de lijst van de externe leden van het IAB : deze lijst is voorbehouden aan de personen die hun activiteiten als zelfstandige uitoefenen, buiten een arbeidsovereenkomst of functie die door de overheid wordt bezoldigd (art. 35 en 39 van de Wet van 22 april 1999). De inschrijving brengt een reeks van specifieke verplichtingen met zich mee, zoals de verzekeringplicht en het verbod tot uitoefening van handelsactiviteiten.

- Artikel 2, 1°, 1e lid, 7°, 3e lid :

Deze bepaling beoogt een situatie die als frequent wordt beschouwd, met name de situatie van een lid van het IAB die een associatie wenst aan te gaan met een lid van het BIBF of het IBR in het kader van een vennootschap en zijn vennoot een statuut van zaakvoerder of bestuurder wenst te verlenen met bevoegdheden die gelijkaardig zijn aan die van hem.

Een dergelijke associatie is voortaan mogelijk.

De specifieke aard van het beroep van accountant en/of belastingconsulent blijft gewaarborgd :

- door het maatschappelijk doel van de vennootschap;

- doordat de meerderheid van de stemrechten in het bezit is van leden van het IAB.

In deze situatie waarin de voorwaarde met betrekking tot de aanwezigheid van een meerderheid van zaakvoerders of bestuurders die lid zijn van het IAB materieel niet van toepassing kan zijn, leek het nodig om een overwicht van beroepsbeoefenaars van cijferberoepen te handhaven, door te bepalen dat de tweede zaakvoerder/bestuurder, die geen lid is van het IAB, verplicht een beroepsbeoefenaar moet zijn die houder is van één van de opgesomde hoedanigheden.

Het kan gaan om beroepsbeoefenaars die lid zijn van één van de drie Belgische Instituten of van hun equivalenten in het buitenland. Voor de omschrijving van laatstgenoemden werden de bepalingen van de betrokken Instituten overgenomen.

In dezelfde gedachtegang moet, wanneer de tweede zaakvoerder of bestuurder een rechtspersoon is, deze vertegenwoordigd worden door een natuurlijke persoon die één van deze hoedanigheden bezit.

Artikel 2, 1°, 1e lid, 8° : het betreft een nieuwe bepaling die tot doel heeft aan de vennoten, aandeelhouders, houders van stemrechten, leden van het bestuursorgaan en, in voorkomend geval, de vaste vertegenwoordigers hiervan, dezelfde vereisten op te leggen als aan de leden van het IAB met betrekking tot het niet hebben opgelopen van bepaalde strafrechtelijke veroordelingen en inzake faillissement.

Gezien de aard van de activiteiten van de accountants en belastingconsulenten rechtstreeks verband houdt met de economie en de fiscaliteit, lijkt het normaal dat van dergelijke activiteiten de personen worden uitgesloten die bepaalde strafrechtelijke veroordelingen voor inbreuken van economische en fiscale aard hebben opgelopen of die failliet zijn gegaan zonder eerherstel te hebben verkregen.

De bepaling die in het 3e lid wordt ingevoegd, vult de bepaling in punt 6° aan. Deze laatste is een algemene bepaling die mogelijke belangenconflicten beoogt tussen de aandeelhouders en houders van stemrechten, wegens hun louter hoedanigheid, en de activiteiten van de vennootschap. Dit terwijl de bepaling in het 3e lid betrekking heeft op die vennoten en zaakvoerders of bestuurders die daadwerkelijk een activiteit zouden uitoefenen in de vennootschap.

- Article 2, 1^o, 1^{er} alinéa, 9^o : cette disposition est reprise de l'ancien article 6, § 1^{er}, 7^o mais elle est précisée : là où il était simplement question de participations "dans des sociétés à caractère exclusivement professionnel", sans plus de précision, il est maintenant fait référence à l'énumération des qualités reprise au nouvel article 6, § 1, 7^o, 3^{ème} alinéa. Concrètement, une société professionnelle IEC pourra détenir de participations dans d'autres sociétés professionnelles IEC, IRE, IPCF et leurs équivalents à l'étranger.

- Article 2, 2^o : le texte de l'actuel article 6, § 2, est le pendant, pour les sociétés de conseil fiscal, des dispositions de l'article 1^{er}, 4^o, 2, 3, 4 et 5 de l'arrêté royal du 4 mai 1999 pour les personnes physiques : il s'agit de la mise en œuvre d'un régime transitoire qui n'est plus en vigueur. Le texte est dès lors abrogé et remplacé par une nouvelle disposition.

Cette nouvelle disposition met à charge de la société une obligation d'information vis-à-vis de l'IEC à propos de son actionariat, de la répartition des droits de vote et de la composition de son organe de gestion. Une telle obligation existe déjà dans le chef de personnes physiques (art. 53, § 3, A.R. 2 mars 1989 fixant le règlement d'ordre intérieur de l'Institut des Experts-comptables juncto art. 20, A.R. 1^{er} mars 1998 fixant le règlement de déontologie des experts-comptables (M.B. 31.03.1998)). Elle vise à permettre la publication d'une information complète et actualisée dans la liste des membres de l'IEC sur son site web.

- Article 3 : abrogation de l'actuel article 8 de l'arrêté royal. Comme exposé ci-dessus, les dispositions de l'article 8, § 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 6^o sont remplacées par les nouveaux articles 6, § 1^{er}, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 7^o. La disposition de l'article 8, § 1^{er}, 5^o, est abrogée; en effet, l'exigence posée relative à la gestion de l'établissement belge de la société n'existe pas pour les sociétés de droit belge, qui peuvent à présent compter parmi leurs gérants/administrateurs des personnes non membre de l'IEC. En outre, les conditions relatives à l'organe de gestion et aux détenteurs des droits de vote paraissent constituer une garantie suffisante au niveau du professionnalisme et de l'honorabilité de la société et des prestations fournies en Belgique. En ce qui concerne l'article 8, § 2, il s'agit également d'un régime temporaire pris en exécution des dispositions transitoires de la loi, devenu sans objet.

- Article 4 : l'actuel article 11 définit la détention d'une "qualité équivalente à celle d'expert-comptable ou de conseil fiscal à l'étranger" par référence à la Huitième Directive et, en ce qui concerne les conseils fiscaux, par référence à la loi.

Cette définition perd largement de son utilité puisque le recours à la notion de "personnes détenant à l'étranger une qualité équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal" pour les personnes physiques a disparu des dispositions relatives à l'actionariat et la gestion des sociétés professionnelles. Il n'est maintenu que dans le cas de sociétés ne comptant que deux gérants ou administrateurs.

Cette notion doit toutefois être définie en ce qui concerne les personnes morales, conformément à l'article 20, 1^o de la Loi du 22 avril 1999 et au nouvel article 6, § 1^{er}, 1^o, deuxième tiret.

Comme l'a relevé le CSPE, cette référence à la Huitième Directive, qui a été remplacée par la directive Statutory audit, ne peut être maintenue telle quelle (point 38, page 17). Cette nouvelle Directive ne s'applique, en Belgique, qu'aux réviseurs d'entreprises qui ont, seuls, la qualité de "contrôleur légal des comptes" au sens de la directive.

Le critère principal qui est retenu dans le projet est celui de l'établissement légal pour l'exercice de la profession dans un pays. Ce critère est à la fois simple et décisif.

Conformément à la logique de la directive Reconnaissance des qualifications professionnelles, une distinction est introduite, en ce qui concerne les Etats membre de l'Union européenne et les Etats parties à l'AEEE, entre ceux dans lesquelles la profession est réglementée, et ceux dans lesquels elle n'est pas réglementée.

Dans les premiers, l'établissement légal suffit.

Dans les seconds, une condition supplémentaire est ajoutée, à savoir l'exercice de la profession durant une période de deux ans au cours des dix dernières années.

- Artikel 2, 1^o, 1^e lid, 9^o : deze bepaling is overgenomen van het oude artikel 6, § 1^{er}, 7^o, maar wordt verduidelijkt : daar waar louter sprake was van deelnemingen in andere vennootschappen van uitsluitend professionele aard, zonder enige precisering, wordt nu verwezen naar de opsomming van de hoedanigheden die is opgenomen in het nieuwe artikel 6, § 1, 7^o, 3^e lid. Concreet kan een professionele vennootschap IAB deelnemingen bezitten in andere professionele vennootschappen IAB, IBR en BIBF en de equivalenten in het buitenland.

- Artikel 2, 2^o : de tekst van het huidige artikel 6, § 2, is voor de vennootschappen van belastingconsulenten de tegenhanger van artikel 1, 4^o, 2, 3, 4 en 5 van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 voor de natuurlijke personen : het betreft de uitvoering van een overgangsregeling die niet langer van kracht is. De tekst wordt bijgevolg opgeheven en vervangen door een nieuwe bepaling.

Deze nieuwe bepaling legt de vennootschap een informatieplicht op ten aanzien van het IAB met betrekking tot haar aandeelhouderschap, de verdeling van de stemrechten en de samenstelling van haar bestuursorgaan. Een dergelijke verplichting bestaat reeds voor de natuurlijke personen (artikel 53, § 3, K.B. 2 maart 1989 tot vaststelling van het huishoudelijk reglement van het Instituut der Accountants juncto art. 20., K.B. 1 maart 1998 tot vaststelling van het reglement plichtenleer der accountants). Ze heeft tot doel een volledige en bijgewerkte openbaarmaking mogelijk te maken van de lijst van de leden van het IAB op de website.

- Artikel 3 : opheffing van het huidige artikel 8 van het koninklijk besluit. Zoals hierboven uiteengezet, worden de bepalingen van artikel 8, § 1, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 6^o vervangen door de nieuwe artikelen 6, § 1, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 7^o. De bepaling van artikel 8, § 1, 5^o, wordt opgeheven; de vereiste met betrekking tot het beheer van de Belgische vestiging van de vennootschap bestaat immers niet voor de vennootschappen naar Belgisch recht, die voortaan onder hun zaakvoerders/bestuurders personen kunnen tellen die geen lid zijn van het IAB. Bovendien lijken de voorwaarden met betrekking tot het bestuursorgaan en de houders van stemrechten een voldoende waarborg te vormen met betrekking tot het professionalisme en de betrouwbaarheid van de vennootschap en de in België verstrekte diensten. Artikel 8, § 2, betreft eveneens een tijdelijke regeling die werd genomen in uitvoering van overgangsbepalingen van de wet, die niet langer een voorwerp heeft.

- Artikel 4 : het huidige artikel 11 omschrijft het bezitten van "een hoedanigheid die gelijkwaardig is met die van accountant en/of belastingconsulent in België" door verwijzing naar de Achtste Richtlijn en, voor wat betreft de functie van belastingconsulent, door verwijzing naar de wet van 22 april 1999.

Deze definitie verliest grotendeels haar nut aangezien de toevlucht tot het begrip "personen die in het buitenland een hoedanigheid bezitten die als gelijkwaardig met die van accountant en/of belastingconsulent in België wordt erkend" voor natuurlijke personen is verdwenen uit de bepalingen met betrekking tot het aandeelhouderschap en het bestuur van de professionele vennootschappen. De verwijzing naar dit begrip wordt slechts behouden bij vennootschappen die slechts twee zaakvoerders of bestuurders tellen.

Dit begrip moet echter worden omschreven met betrekking tot de rechtspersonen, overeenkomstig artikel 20, 1^o van de wet van 22 april 1999 en het nieuwe artikel 6, § 1, 1^o, tweede streepje.

Zoals de HREB voor de economische beroepen in zijn advies heeft opgemerkt, kan deze loutere verwijzing naar de Achtste Richtlijn, die werd vervangen door Richtlijn Statutory Audit, niet worden behouden. Deze nieuwe Richtlijn is in België alleen van toepassing op de bedrijfsrevisoren. Zij alleen hebben de hoedanigheid van wettelijke auditor in de zin van de richtlijn.

Het hoofdcriterium dat in het ontwerp in aanmerking wordt genomen, is de wettelijke vestiging voor de uitoefening van het beroep in een land. Dit criterium is zowel eenvoudig als beslissend.

Overeenkomstig de logica van Richtlijn Erkenning beroepskwalificaties wordt voor de lidstaten van de Europese Unie en de Staten die partij zijn bij de OEEER een onderscheid ingevoerd tussen de staten waar het beroep gereguleerd is en de staten waarin het beroep niet gereguleerd is.

In de staten waar het beroep gereguleerd is, volstaat de wettelijke vestiging.

In de staten waar het beroep niet gereguleerd is, wordt een bijkomende voorwaarde toegevoegd, met name de uitoefening van het beroep tijdens een periode van twee jaar in de loop van de laatste tien jaar.

En ce qui concerne les états "hors UE et AEEE", il est requis que la société puisse faire état de son établissement légal dans un pays dans lesquels la profession est réglementée, sous réserve de réciprocité.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

La Ministre des P.M.E., des Indépendants,
de l'Agriculture et de la Politique scientifique,
Mme S. LARUELLE

Le Ministre pour l'Entreprise et la Simplification,
V. VAN QUICKENBORNE

AVIS 46.576/1 DU 28 MAI 2009

DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par la Ministre des P.M.E. et des Indépendants, le 4 mai 2009, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "portant modification de l'arrêté royal du 4 mai 1999, relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux", a donné l'avis suivant :

En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation s'est essentiellement limitée à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique et de l'accomplissement des formalités prescrites.

Portée et fondement juridique du projet

Le projet d'arrêté royal soumis pour avis entend apporter un certain nombre de modifications à l'arrêté royal du 4 mai 1999 relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux. Les modifications en projet assouplissent les conditions d'agrément d'une société professionnelle d'experts comptables ou de conseils fiscaux.

Le projet peut être réputé trouver un fondement juridique dans les articles 20, 1^o et 3^o, et 41, § 1^{er}, 2^o, de la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales.

L'article 20, 1^o et 3^o, de la loi du 22 avril 1999 s'énonce comme suit :

« Aux conditions fixées par le Roi, l'Institut confère la qualité d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, à sa demande :

1^o à toute société civile professionnelle visée à l'article 41, § 1^{er}, 2^o, jouissant de la personnalité juridique constituée sous l'empire du droit belge;

2^o (...);

3^o à toute société constituée sous l'empire d'un droit étranger ayant, dans l'Etat sous le droit duquel elle est constituée, une qualité reconnue équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal et qui est ou non établie en Belgique".

L'article 41, § 1^{er}, 2^o, de la loi précitée s'énonce comme suit :

« Un expert-comptable et/ou un conseil fiscal peut s'associer à d'autres membres ayant la même qualité ou à d'autres personnes ayant dans un état étranger une qualité reconnue équivalente par le Roi en exécution de traités internationaux auxquels la Belgique est partie ou moyennant réciprocité, pour :

1^o (...);

2^o l'exercice en commun des fonctions ou d'activités compatibles avec celle-ci".

Examen du texte

Préambule

1. Compte tenu des nouvelles règles de légistique (1), on supprimera au premier alinéa du préambule du projet le mot "notamment".

2. Par ailleurs, on mentionnera dans le préambule l'avis que l'inspection des Finances a émis le 16 avril 2009 sur les dispositions en projet.

Wat de staten betreft die geen lid zijn van de EU of van de OEER, wordt vereist dat de vennootschap haar wettelijke vesting kan bewijzen in een land waar het beroep gereguleerd is, onder voorbehoud van wederkerigheid.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van K.M.O.'s, Zelfstandigen,
Landbouw en Wetenschapsbeleid,
Mevr. S. LARUELLE

De Minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen,
V. VAN QUICKENBORNE

ADVIES 46.576/1 VAN 28 MEI 2009

VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling Wetgeving, eerste kamer, op 4 mei 2009 door de Minister van K.M.O.'s en Zelfstandigen verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 mei 1999, betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten", heeft het volgende advies gegeven :

Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich in hoofdzaak beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

Het om advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe een aantal wijzigingen aan te brengen in het koninklijk besluit van 4 mei 1999 betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten. De ontworpen wijzigingen houden een versoepeling in van de voorwaarden voor de erkenning van een professionele vennootschap van accountants of belastingconsulenten.

Het ontwerp kan worden geacht rechtsgrond te vinden in de artikelen 20, 1^o en 3^o, en 41, § 1, 2^o, van de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen.

Artikel 20, 1^o en 3^o, van de wet van 22 april 1999 luidt :

« Onder de door de Koning bepaalde voorwaarden verleent het Instituut op verzoek de hoedanigheid van accountant en/of belastingconsulent aan :

1^o elke burgerlijke professionele vennootschap, bedoeld in artikel 41, § 1, 2^o, met rechtspersoonlijkheid opgericht naar Belgisch recht;

2^o (...);

3^o elke vennootschap, opgericht naar buitenlands recht, die in het buitenland een hoedanigheid heeft die als gelijkwaardig wordt erkend met die van accountant en/of belastingconsulent, en die al dan niet gevestigd is in België".

Artikel 41, § 1, 2^o, van de voornoemde wet luidt :

« Een accountant en/of belastingconsulent mag zich verenigen met andere leden met dezelfde hoedanigheid of met andere personen die in het buitenland een hoedanigheid bezitten die door de Koning met toepassing van internationale verdragen waarbij België partij is of op grond van wederkerigheid, als gelijkwaardig is erkend, om :

1^o (...);

2^o opdrachten of daarmee verenigbare werkzaamheden gezamenlijk uit te oefenen".

Onderzoek van de tekst

Aanhef

1. Rekening houdende met de nieuwe richtlijnen op het vlak van de wetgevingstechniek (1), schrappe men in het eerste lid van de aanhef van het ontwerp de woorden "inzonderheid op".

2. Men vermeldde in de aanhef tevens het advies dat de inspectie van Financiën op 16 april 2009 over de ontworpen regeling heeft uitgebracht.

3. On rédigera l'alinéa du préambule faisant référence à l'avis du Conseil d'Etat comme suit :

« Vu l'avis 46.576/1 du Conseil d'Etat, donné le 28 mai 2009, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973; ».

Article 1^{er}

Conformément aux règles de légistique précitées (2), on rédigera l'article 1^{er} du projet comme suit :

« A l'arrêté royal du 4 mai 1999 relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux, les articles suivants sont abrogés :

- 1^o l'article 1, 4^o;
- 2^o les articles 2 à 5^o.

Article 2

1. Dans un texte normatif, seul l'"Article 1^{er}" s'écrit en toutes lettres, les articles suivants s'écrivant "Art. 2", "Art. 3", etc.

2. Dès lors que l'article 2 du projet revient à remplacer intégralement l'article 6 de l'arrêté royal du 4 mai 1999, on écrira dans la phrase liminaire de l'article 2 : "L'article 6 du même arrêté est remplacé par ce qui suit : " (3). On supprimera alors les phrases liminaires figurant sous l'article 2, 1^o et 2^o, du projet.

3. À l'article 6, § 1^{er}, 3^o, en projet, de l'arrêté royal du 4 mai 1999, il y a une discordance entre le membre de phrase "n'a pas fait l'objet d'une mesure similaire en Belgique ou à l'étranger", dans le texte français, et le membre de phrase "maakt niet en heeft niet het voorwerp uitgemaakt van een gelijkaardige gerechtelijke of administratieve maatregel in België of in het buitenland", dans le texte néerlandais. Il y a lieu d'éliminer cette discordance.

4. Par analogie avec le texte néerlandais, on écrira dans le texte français de l'article 6, § 1^{er}, 7^o, alinéa 1^{er}, en projet, "des membres externes de l'Institut".

5. Le texte néerlandais de la disposition figurant en regard du quatrième tiret de l'article 6, § 1^{er}, 7^o, alinéa 3, en projet, doit être complété par les mots "in het kader van een rechtspersoon".

6. Dès lors qu'il s'agit d'une référence à une subdivision du même paragraphe, on écrira à l'article 6, § 1^{er}, 7^o, alinéa 4, en projet "qui possède une des qualifications (et non : qualités) professionnelles visées à l'alinéa 3". On adaptera de la même manière la référence inscrite à l'article 6, § 1^{er}, 8^o et 9^o, en projet.

7. Dans le texte néerlandais de l'article 6, § 1^{er}, 8^o, en projet, il est fait mention après le deuxième tiret de "hun politieke en burgerlijke rechten"; le texte français ne mentionne que "leurs droits politiques". Il faudra également éliminer cette discordance.

8. En ce qui concerne la portée de la phrase introductive de l'article 6, § 2, en projet, de l'arrêté royal du 4 mai 1999, le délégué a donné la précision suivante :

« De draagwijdte van de voorgestelde aanpassing is ervoor te zorgen dat de gevraagde informatie zou kunnen worden medegedeeld, naast de gebruikelijke middelen (post), ook door middel van de beschikbare elektronische middelen (internet, intranet), overeenkomstig modaliteiten die nog door de Raad dienen te worden bepaald, mits uiteraard naleving van de wettelijke bepalingen hieromtrent en de nodige technische waarborgen".

Dans un souci de clarté et pour mieux délimiter la compétence conférée au Conseil de l'Institut, il est proposé que dans la phrase introductive de l'article 6, § 2, en projet, l'intention des auteurs du projet soit exprimée de la manière suivante :

« Suivant les conditions déterminées par le Conseil de l'Institut, la société :".

Article 4

L'article 11 en projet de l'arrêté royal du 4 mai 1999 fait référence à "l'article 3 de la directive 2005/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 septembre 2005 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles" (4).

Le rapport au Roi indique que la directive concernée sera transposée en droit interne par un arrêté royal qui est en cours de préparation. Si cet arrêté royal devait être adopté avant les dispositions en projet, la référence à la directive devrait encore être remplacée par une référence à l'arrêté royal précité qui transpose cette directive en droit interne.

3. Men redigere het lid van de aanhef waarin wordt verwezen naar het advies van de Raad van State als volgt :

« Gelet op advies 46.576/1 van de Raad van State, gegeven op 28 mei 2009, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973; ».

Artikel 1

Overeenkomstig de reeds vermelde richtlijnen op het vlak van de wetgevingstechniek (2), redigere men artikel 1 van het ontwerp als volgt :

« In het koninklijk besluit van 4 mei 1999 betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten, worden de volgende artikelen opgeheven :

- 1^o artikel 1, 4^o;
- 2^o de artikelen 2 tot 5^o.

Artikel 2

1. In een normatieve tekst wordt enkel "Artikel 1" voluit vermeld en worden de daarop volgende artikelen aangeduid met "Art. 2", "Art. 3", enzovoort.

2. Aangezien artikel 2 van het ontwerp neerkomt op een volledige vervanging van artikel 6 van het koninklijk besluit van 4 mei 1999, schrijve men in de inleidende zin van artikel 2 : "Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt : " (3). De inleidende zinnen onder artikel 2, 1^o en 2^o, van het ontwerp moeten dan worden geschrapt.

3. In het ontworpen artikel 6, § 1, 3^o, van het koninklijk besluit van 4 mei 1999, stemt de zinsnede "maakt niet en heeft niet het voorwerp uitgemaakt van een gelijkaardige gerechtelijke of administratieve maatregel in België of in het buitenland", in de Nederlandse tekst, niet overeen met de zinsnede "n'a pas fait l'objet d'une mesure similaire en Belgique ou à l'étranger", in de Franse tekst. Deze discordantie moet worden weggewerkt.

4. Naar analogie van de Nederlandse tekst schrijve men in de Franse tekst van het ontworpen artikel 6, § 1, 7^o, eerste lid, "des membres externes de l'Institut".

5. De Nederlandse tekst van het bepaalde na het vierde streepje in het ontworpen artikel 6, § 1, 7^o, derde lid, moet worden aangevuld met de woorden "in het kader van een rechtspersoon".

6. Aangezien het om een verwijzing gaat naar een onderdeel van dezelfde paragraaf schrijve men in het ontworpen artikel 6, § 1, 7^o, vierde lid, "die één van de in het derde lid bedoelde beroepskwalificaties bezit". De verwijzingen in het ontworpen artikel 6, § 1, 8^o en 9^o, dienen op gelijkaardige wijze te worden aangepast.

7. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 6, § 1, 8^o, wordt na het tweede streepje melding gemaakt van "hun politieke en burgerlijke rechten"; de Franse tekst heeft het enkel over "leurs droits politiques". Ook deze discordantie moet worden verholpen.

8. In verband met de draagwijdte van de inleidende zin van het ontworpen artikel 6, § 2, van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 verduidelijkte de gemachtigde :

« De draagwijdte van de voorgestelde aanpassing is ervoor te zorgen dat de gevraagde informatie zou kunnen worden medegedeeld, naast de gebruikelijke middelen (post), ook door middel van de beschikbare elektronische middelen (internet, intranet), overeenkomstig modaliteiten die nog door de Raad dienen te worden bepaald, mits uiteraard naleving van de wettelijke bepalingen hieromtrent en de nodige technische waarborgen".

Ter wille van de duidelijkheid en teneinde de aan de Raad van het Instituut verleende bevoegdheid nader af te bakenen, wordt voorgesteld om de bedoeling van de stellers van het ontwerp in de inleidende zin van het ontworpen artikel 6, § 2, op de volgende wijze tot uitdrukking te brengen :

« Op de door de Raad van het Instituut te bepalen wijze :".

Artikel 4

In het ontworpen artikel 11 van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 wordt verwezen naar "artikel 3 van de Richtlijn 2005/36/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 september 2005 betreffende de erkenning van beroepskwalificaties" (4).

In het verslag aan de Koning wordt erop gewezen dat de betrokken richtlijn zal worden omgezet in het interne recht door middel van een koninklijk besluit dat in voorbereiding is. Mocht dat koninklijk besluit zijn tot stand gekomen vóór de ontworpen regeling, dan dient de verwijzing naar de richtlijn alsnog te worden vervangen door een verwijzing naar het voornoemde koninklijk besluit dat die richtlijn in het interne recht omzet.

(1) Principes de technique législative. Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, Conseil d'Etat, 2008, n° 27, formule F 3-2-2, à consulter sur le site Internet du Conseil d'Etat (www.raadvst-consetat.be).

(2) Ibid., n° 121, formule F 4-2-12-2.

(3) Dès lors que l'article 1^{er} du projet fait déjà mention de la date et de l'intitulé de l'arrêté royal du 4 mai 1999, il suffit que les articles 2 et suivants du projet mentionnent "du même arrêté".

(4) A l'article 11, 1^o, en projet, de l'arrêté royal du 4 mai 1999, il peut suffire d'écrire, après le deuxième tiret, "conformément à l'article 3 de la Directive 2005/36/CE précitée" et il n'est pas nécessaire de répéter la date et l'intitulé de cette Directive.

La chambre était composée de :

MM. :

M. Van Damme, président de chambre;

J. Baert et W. Van Vaerenbergh, conseillers d'Etat;

M. Rigaux et M. Tison, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Verschraeghen, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Mme A. Somers, auditeur adjoint.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. M. Van Damme.

Le greffier,

M. Verschraeghen.

Le président,

M. Van Damme.

16 OCTOBRE 2009. — Arrêté royal portant modification de l'arrêté royal du 4 mai 1999, relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 22 avril 1999 relative aux professions comptables et fiscales, articles 20, 1^o, 20, 3^o, 41, § 1^{er}, 2^o et 60;

Vu l'arrêté royal du 4 mai 1999, relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux;

Vu l'avis du Conseil supérieur des Professions économiques, donné le 11 décembre 2008;

Vu l'avis de l'inspection des Finances, donné le 16 avril 2009;

Vu l'avis 46.576/1 du Conseil d'Etat, donné le 28 mai 2009, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de la Ministre des P.M.E., des Indépendants, de l'Agriculture et de la Politique scientifique, et du Ministre pour l'Entreprise et la Simplification,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'arrêté royal du 4 mai 1999 relatif à l'Institut des Experts-comptables et des Conseils fiscaux, les articles suivants sont abrogés :

1^o l'article 1^{er}, 4^o;

2^o les articles 2 à 5.

Art. 2. L'article 6 du même arrêté est remplacé comme suit :

"Art. 6. § 1^{er}. En exécution des articles 20, 1^o, 20, 3^o et 41, § 1^{er}, 2^o de la loi, l'Institut confère la qualité d'expert-comptable et/ou conseil fiscal, à sa demande, à toute société dont l'objet consiste à fournir des services relevant de la fonction d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal telle qu'elle est définie aux articles 34 et 38 de la loi, et lorsqu'elle remplit les conditions suivantes :

1^o la société est :

— une société civile constituée sous forme de société commerciale de droit belge,

— ou une société constituée sous l'empire d'un droit étranger, ayant dans l'Etat sous le droit duquel elle est constituée, une qualité reconnue équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal;

(1) Beginselen van de wetgevingstechniek. Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, Raad van State, 2008, nr. 27, formule F 3-2-2, te raadplegen op de internetsite van de Raad van State (www.raadvst-consetat.be).

(2) Ibid., nr. 121, formule F 4-2-12-2.

(3) Aangezien de datum en het opschrift van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 al worden vermeld in artikel 1 van het ontwerp, volstaat het om in de artikelen 2 en volgende van het ontwerp melding te maken van "hetzelfde besluit".

(4) In het ontworpen artikel 11, 1^o, van het koninklijk besluit van 4 mei 1999 kan, na het tweede streepje, worden volstaan met de woorden "overeenkomstig artikel 3 van de voornoemde Richtlijn 2005/36/EG" en hoeven niet de datum en het opschrift van die Richtlijn te worden herhaald.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

M. Van Damme, kamervoorzitter;

J. Baert en W. Van Vaerenbergh, staatsraden;

M. Rigaux en M. Tison, assessoren van de afdeling Wetgeving;

Mevr. M. Verschraeghen, toegevoegd griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. A. Somers, adjunct-auditeur.

(...)

De griffier,

M. Verschraeghen.

De voorzitter,

M. Van Damme

16 OKTOBER 2009. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 mei 1999, betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 22 april 1999 betreffende de boekhoudkundige en fiscale beroepen, artikelen 20, 1^o, 20, 3^o, 41, § 1, 2^o en 60;

Gelet op het koninklijk besluit van 4 mei 1999, betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor de Economische Beroepen, gegeven op 11 december 2008;

Gelet op het advies van de inspectie van Financiën, gegeven op 16 april 2009;

Gelet op advies 46.576/1 van de Raad van State, gegeven op 28 mei 2009, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van K.M.O.'s, Zelfstandigen, Landbouw en Wetenschapsbeleid, en van de Minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In het koninklijk besluit van 4 mei 1999 betreffende het Instituut van de Accountants en de Belastingconsulenten, worden de volgende artikelen opgeheven :

1^o artikel 1, 4^o;

2^o de artikelen 2 tot 5.

Art. 2. Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 6. § 1. In uitvoering van de artikelen 20, 1^o, 20, 3^o en 41, § 1, 2^o van de wet, verleent het Instituut de hoedanigheid van accountant en/of belastingconsulent aan elke vennootschap die hiertoe een aanvraag indient en die tot doel heeft diensten te verlenen die behoren tot de functie van accountant en/of belastingconsulent, zoals omschreven in de artikelen 34 en 38 van de wet, wanneer zij voldoet aan de volgende voorwaarden :

1^o de vennootschap is :

— een burgerlijke vennootschap opgericht in de vorm van een handelsvennootschap naar Belgisch recht,

— of een vennootschap opgericht naar buitenlands recht die in het buitenland een hoedanigheid heeft die als gelijkwaardig wordt erkend met die van accountant en/of belastingconsulent;

2° son objet et son activité sont limités à la prestation de services relevant de la fonction d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, telle qu'elle est définie aux articles 34 et 38 de la loi, et à l'exercice d'activités compatibles avec celle-ci;

3° la société n'a pas été déclarée en faillite, n'a pas fait l'objet d'un jugement d'ouverture de la procédure de réorganisation judiciaire, n'a pas été déclarée en dissolution judiciaire, ne fait pas et n'a pas fait l'objet d'une mesure judiciaire ou administrative similaire en Belgique ou à l'étranger, et n'a pas fait l'objet d'une condamnation pénale coulée en force de chose jugée pour l'une des infractions visées à l'article 19, 2°, de la loi, même avec sursis, à une amende d'au moins 1.500 euros, le cas échéant à majorer des décimes additionnels, ou de condamnation similaire à l'étranger;

4° toutes ses actions et parts sont nominatives;

5° la majorité des droits de vote est détenue par des experts-comptables et/ou des conseils fiscaux, membres de l'Institut;

6° aucune personne ou groupement d'intérêts ne détient, directement ou indirectement, une partie du capital et/ou des droits de vote de nature à mettre en péril l'exercice de la profession ou l'indépendance des experts-comptables et/ou conseils fiscaux, ainsi que le respect par ces derniers des règles inhérentes à leur statut et à leur déontologie;

7° la majorité des membres de l'organe de gestion sont experts-comptables et/ou conseils fiscaux, inscrits sur la sous-liste des membres externes de l'Institut visée à l'article 5 de la loi;

Toute personne morale, membre de l'Institut, qui constitue cette majorité, est représentée, conformément à l'article 61 du Code des sociétés, par une personne physique qui a la qualité d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal.

Lorsque l'organe de gestion n'est composé que de deux membres, l'un d'entre eux au moins détient la qualité d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal; l'autre peut être :

— une personne physique ou morale qui a obtenu à l'étranger une qualité reconnue équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal;

— un membre de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises;

— un contrôleur légal ou un cabinet d'audit visé à l'article 2 de la loi du 22 juillet 1953 créant un Institut des Réviseurs d'Entreprises et organisant la supervision publique de la profession de réviseur d'entreprises;

— un membre de l'Institut professionnel des comptables et fiscalistes agréés, ou une personne physique ou morale visée aux articles 8, 9 et 10 de l'arrêté royal du 15 février 2005 relatif à l'exercice de la profession de comptable agréé et de comptable-fiscaliste agréé dans le cadre d'une personne morale.

Lorsqu'il s'agit d'une personne morale, celle-ci est représentée, conformément à l'article 61 du Code des sociétés, par une personne physique qui détient une des qualifications professionnelles visées à l'alinéa 3;

8° les associés, actionnaires, détenteurs de droits de vote, membres de l'organe de gestion et leurs représentants permanents, qui ne sont pas membres de l'Institut :

— ne se trouvent pas dans une situation visée au 3°, lorsqu'il s'agit d'une personne morale;

— n'ont pas été privés de leurs droits politiques et civils, n'ont pas été déclarés en faillite sans avoir obtenu la réhabilitation, n'ont pas fait l'objet d'une peine d'emprisonnement, même conditionnelle, de trois mois au moins pour l'une des infractions visées à l'article 19, 2° de la loi, et n'ont pas fait l'objet d'une mesure ou d'une condamnation similaire à l'étranger, lorsqu'il s'agit d'une personne physique;

— s'abstiennent de porter atteinte, par leur ingérence dans l'exécution des travaux, à l'indépendance de l'expert-comptable et/ou du conseil fiscal qui accomplit les missions au nom de la société;

2° haar doel en activiteiten zijn beperkt tot het verlenen van diensten die behoren tot de functie van accountant en/of belastingconsulent zoals omschreven in de artikelen 34 en 38 van de wet, en tot het uitoefenen van hiermee verenigbare werkzaamheden;

3° de vennootschap werd niet failliet verklaard, is niet het voorwerp van een vonnis tot opening van procedure van gerechtelijke reorganisatie, werd niet gerechtelijk ontbonden, maakt niet en heeft niet het voorwerp uitgemaakt van een gelijkaardige gerechtelijke of administratieve maatregel in België of in het buitenland, en heeft geen strafrechtelijke veroordeling opgelopen die in kracht van gewijsde is getreden voor een misdrijf bedoeld bij artikel 19, 2° van de wet, zelfs met uitstel, tot een geldboete van ten minste 1.500 euro, in voorkomend geval te verhogen met de wettelijke opdecimes, noch een gelijkaardige veroordeling in het buitenland;

4° al haar aandelen zijn op naam;

5° de meerderheid van de stemrechten wordt gehouden door accountants en/of belastingconsulenten die lid zijn van het Instituut;

6° geen persoon of belangengroepering bezit rechtstreeks of onrechtstreeks een deel van het kapitaal en/of van de stemrechten die van aard is om de uitoefening van het beroep of de onafhankelijkheid van de accountants en/of belastingconsulenten in het gedrang te brengen, alsmede de naleving door hen van de regels die inherent zijn aan hun statuut en hun deontologie;

7° de meerderheid van de leden van het bestuursorgaan is accountant en/of belastingconsulent, ingeschreven op de deellijst van de externe leden van het Instituut, bedoeld in artikel 5 van de wet;

Elke rechtspersoon die lid is van het Instituut en die deel uitmaakt van deze meerderheid wordt overeenkomstig artikel 61 van het Wetboek van vennootschappen vertegenwoordigd door een natuurlijke persoon die de hoedanigheid van accountant en/of belastingconsulent heeft.

Wanneer het bestuursorgaan slechts uit twee leden bestaat, heeft minstens één van hen de hoedanigheid van accountant en/of van belastingconsulent; de andere mag :

— een natuurlijke persoon of rechtspersoon zijn die in het buitenland een hoedanigheid bezit die als gelijkwaardig wordt erkend met die van accountant en/of belastingconsulent;

— een lid zijn van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren;

— een wettelijke auditor of een auditkantoor zijn zoals bedoeld in artikel 2 van de wet van 22 juli 1953 houdende oprichting van een Instituut van de Bedrijfsrevisoren en organisatie van het publiek toezicht op het beroep van bedrijfsrevisor;

— een lid zijn van het Beroepsinstituut van erkende boekhouders en fiscalisten, of een natuurlijke persoon of een rechtspersoon zoals bedoeld in artikel 8, 9 en 10 van het koninklijk besluit van 15 februari 2005 betreffende de uitoefening van het beroep van erkend boekhouder en erkend boekhouder-fiscalist in het kader van een rechtspersoon.

Indien het een rechtspersoon betreft, wordt deze overeenkomstig artikel 61 van het Wetboek van vennootschappen vertegenwoordigd door een natuurlijke persoon die één van de in het derde lid bedoelde beroepskwalificaties bezit;

8° de vennoten, aandeelhouders, houders van stemrechten, leden van het bestuursorgaan en hun vaste vertegenwoordigers die geen lid zijn van het Instituut :

— bevinden zich niet in een toestand zoals bedoeld in 3°, indien het een rechtspersoon betreft;

— werden niet beroofd van hun politieke en burgerlijke rechten, zijn niet in staat van faillissement verklaard zonder eerherstel te hebben verkregen, hebben geen zelfs voorwaardelijke gevangenisstraf van ten minste drie maanden opgelopen voor een van de misdrijven bedoeld in artikel 19, 2°, van de wet, noch hebben het voorwerp uitgemaakt van een gelijkaardige maatregel of veroordeling in het buitenland, indien het een natuurlijke persoon betreft;

— brengen door hun inmenging in de uitvoering van de beroepswerkzaamheden de onafhankelijkheid van de accountant en/of belastingconsulent, die namens de vennootschap de opdracht uitvoert, niet in het gedrang;

9° La société ne détient aucune participation dans des sociétés ou personnes morales autres que celles mentionnées au 7°, alinéa 3.

§ 2. Suivant les conditions déterminées par le Conseil de l'Institut, la société :

— avise le Conseil de l'Institut de toute modification des droits de vote, de la composition de son actionariat et de son organe de gestion dans les quinze jours à dater du moment où cette modification est effective;

— communique en outre annuellement au Conseil de l'Institut la liste actualisée de ses associés, actionnaires, détenteurs de droits de vote et des membres de l'organe de gestion. »

Art. 3. L'article 8 du même arrêté est abrogé.

Art. 4. L'article 11 du même arrêté est remplacé comme suit :

« Art. 11. Pour l'application de l'article 6 du présent arrêté, sont considérées avoir une qualité équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal en Belgique,

1° les sociétés constituées sous l'empire d'un droit étranger :

— qui sont légalement établies pour exercer la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal dans un Etat membre de l'Union européenne ou dans un autre Etat qui est partie à l'Accord sur l'Espace économique européen qui régit la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal conformément à l'article 3 de la Directive 2005/36/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 septembre 2005 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles;

— qui sont légalement établies pour exercer la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, et ont effectivement exercé cette profession pendant deux ans au cours des dix dernières années dans un Etat membre de l'Union européenne ou dans un autre Etat qui est partie à l'Accord sur l'Espace économique européen qui ne réglemente pas la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal conformément à l'article 3 de la Directive 2005/36/CE;

— ou qui sont légalement établies pour exercer la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal dans un Etat tiers qui réglemente la profession d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, sous réserve de réciprocité;

2° les personnes physiques :

— qui satisfont aux conditions de l'article 19bis, § 1^{er} de la loi;

— ou qui ont obtenu, dans un Etat tiers, une qualité dont le Conseil de l'Institut constate qu'elle est équivalente à celle d'expert-comptable et/ou de conseil fiscal, pour autant que les conditions légales et réglementaires d'accès à la profession dans ce pays correspondent à celles prévues en matière de connaissances théoriques et de qualification professionnelle pour un expert-comptable et/ou conseil fiscal en Belgique. »

Art. 5. La Ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions et le Ministre qui a l'Economie dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 octobre 2009.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des P.M.E., des Indépendants, de l'Agriculture
et de la Politique scientifique,
Mme S. LARUELLE

Le Ministre pour l'Entreprise et la Simplification,
V. VAN QUICKENBORNE

9° De vennootschap bezit geen deelnemingen in andere vennootschappen of rechtspersonen dan die vermeld onder 7°, derde lid.

§ 2. Op de door de Raad van het Instituut te bepalen wijze :

— licht de vennootschap de Raad van het Instituut in over elke wijziging van de stemrechten en van de samenstelling van haar aandeelhouderschap en bestuursorgaan binnen de vijftien dagen nadat de wijziging uitwerking krijgt;

— maakt de vennootschap jaarlijks een geactualiseerde lijst over aan de Raad van het Instituut van haar vennoten, aandeelhouders, houders van stemrechten en leden van haar bestuursorgaan. »

Art. 3. Artikel 8 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 4. Artikel 11 van hetzelfde besluit wordt als volgt vervangen :

« Art. 11. Voor de toepassing van artikel 6 van dit besluit, worden geacht een hoedanigheid te bezitten die gelijkwaardig is met die van accountant en/of belastingconsulent in België,

1° de vennootschappen die zijn opgericht volgens buitenlands recht en die :

— wettelijk gevestigd zijn om het beroep van accountant en/of belastingconsulent uit te oefenen in een lidstaat van de Europese Unie of een andere Staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, waarin het beroep van accountant en/of belastingconsulent gereguleerd is overeenkomstig artikel 3 van de Richtlijn 2005/36/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 september 2005 betreffende de erkenning van beroepskwalificaties;

— wettelijk gevestigd zijn om het beroep van accountant en/of belastingconsulent uit te oefenen, en dat beroep effectief hebben uitgeoefend gedurende twee jaar tijdens de tien voorafgaande jaren, in een lidstaat van de Europese Unie of een andere Staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, en waarin het beroep van accountant en/of belastingconsulent niet gereguleerd is overeenkomstig artikel 3 van de Richtlijn 2005/36/EG;

— of wettelijk gevestigd zijn om het beroep van accountant en/of belastingconsulent uit te oefenen in een derde Staat waarin het beroep van accountant en/of belastingconsulent gereguleerd is, onder voorbehoud van wederkerigheid;

2° de natuurlijke personen :

— die voldoen aan de voorwaarden van artikel 19bis, § 1 van de wet;

— of die in een derde Staat een hoedanigheid bezitten waarvan de Raad van het Instituut vaststelt dat zij gelijkwaardig is met die van accountant en/of belastingconsulent in België, voor zover de wettelijke en reglementaire vereisten voor de toegang tot het beroep in dat land beantwoorden aan die welke met betrekking tot de theoretische kennis en vakbekwaamheid zijn gesteld voor een accountant en/of belastingconsulent in België. »

Art. 5. De Minister bevoegd voor Middenstand en de Minister bevoegd voor Economie zijn, ieder wat hen betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 oktober 2009.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van K.M.O.'s, Zelfstandigen, Landbouw
en Wetenschapsbeleid,
Mevr. S. LARUELLE

De Minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen,
V. VAN QUICKENBORNE